

car il n'est pas un seul pied de manglier ⁽¹⁾ qui ne recèle un nid, et même le plus souvent deux ou trois selon la taille.

Sous ces massifs de verdure, dont le pied est baigné de deux ou trois pieds d'eau à marée haute, des milliers d'oiseaux se tiennent à l'ombre des brûlants rayons du soleil, le bec ouvert, haletant, et souvent les ailes ouvertes en guise d'éventails ; les cormorans surtout, *Carbo floridanus*, ont un peu cette habitude.

Ces massifs de verdure sont plutôt blancs que verts, et souvent fort peu agréables à fouiller lorsque arrive le mois de juin, où chaque famille à sa progéniture prête à quitter le nid. Les jeunes et les vieux ont tellement enduit le feuillage d'exoréments, que les arbres et les feuilles semblent être recouverts d'une couche de chaux, mais exhalant une odeur toute différente, car ces excréments mêlés aux débris de poissons décomposés apportés par les vieux à leurs petits, rendent l'air peu agréable à respirer.

Les Iles de St-Martin sont la seule place abondante en gibier entre Cedar Keys et Point Pinales, distance de 110 à 140 milles de Tampa Bay, quoiqu'on en rencontre un peu partout le long de la côte, sur les bancs, les barres et les récifs, mais seulement stationnaire et difficile à approcher.

Les Iles St-Martin sont non seulement les îles favorites des chasseurs, mais aussi celles des pêcheurs et autres navigateurs qui viennent s'y ravitailler de viandes fraîches et d'œufs d'oiseaux durant l'été.

On se sent pénétré d'admiration et d'une reconnaissance dont on ne peut se défendre, à la vue de ce grenier d'abondance que la Divine Providence a si utilement et si sagement placé sur cette pauvre côte, où l'étranger n'a guère à compter que sur lui-même, heureux encore lorsqu'il n'est pas persécuté et pillé par certains colons qui n'ont ni foi ni loi, et font beaucoup plus de zèle que les autorités à propos de chasse et de pêche dont ils se montrent très jaloux, principalement contre les gens du nord.

A. LECHEVALLIER.

Cedar Keys (Floride), 6 février 1879.

(1) Les mangliers sont des arbrisseaux ou petits arbres de 12 à 18 pieds, constituant la famille des Rhizopores, dont les sujets ont la faculté d'émettre de leurs rameaux des racines aériennes qui s'implantent dans les vases bordant les côtes des mers tropicales, de telle sorte qu'ils forment souvent des massifs où l'homme même ne peut pénétrer sans s'aider de la hache ou du moins d'un serpe.